

BELLE-ÎLE : AVEC OU SANS ROULETTES ?

mardi 13 novembre 2018, par Pavel Kunysz



Récemment, les asbl urbAgora, Roller Derby Liège, Local Bastard et les collectif Elles Roulent et Beautiful Island, toutes basées à Liège et liées de près ou de loin à la pratique des sports de glisse (skateboard, rollers, patins à roulette, ...) se sont mobilisées autour d'un objectif. Par nos pratiques associatives et personnelles, nous avons en effet été amené-e-s à fréquenter le parking couvert du centre commercial liégeois « Belle-Île » en dehors des heures d'ouverture comme bien d'autres personnes, jeunes et moins jeunes, en groupe d'amis ou en famille. Dans les derniers mois, plusieurs témoignages nous sont revenus d'un durcissement de la politique du centre commercial quant à ces pratiques, privant ces différents publics de l'utilisation du parking couvert pour la pratique du vélo et de ces différents sports de glisse. Nombre de personne sauraient ainsi été refoulées du parking par ses gardes, proscrivant désormais la pratique de ces sports sur le site. Nous nous sommes étonnés de ce revirement, après plusieurs années de ce qui nous apparaît, a priori, comme une coexistence sereine de ces pratiques avec l'activité du centre commercial. Dès lors, ces quelques lignes consistent à rendre publique notre argumentaire concernant une éventuelle possibilité de dialoguer quant à ces pratiques et les opportunités qu'elles représentent pour les habitant-e-s de Liège, mais aussi pour les activités du centre commercial.

Un lieu de glisse emblématique et fécond

En effet, le parking de Belle-Île, par ses caractéristiques bien particulières (lumière naturelle, béton lissé, vastes surfaces, grande visibilité, ...) offre

depuis des années un contexte sécurisé et agréable pour ce qui constitue en tout des centaines, peut-être des milliers, de sportifs, débutants ou expérimentés. Aux moments où le parking se vide de ses véhicules, les dimanches, les jours fériés ou les soirées d'été, nombre de Liégeois·e·s y ont ainsi appris à faire, enfants, du vélo ou, plus tard, du patin ou du skateboards, voire même à y conduire une voiture. Les plus expérimentés s'y regroupent également, qui pour pratiquer tel trick en trottinette ou en skateboard, qui pour s'entraîner avec ses amis ou ses enfants au roller hockey ou au roller derby. Plus encore, Belle-Île a vu se rencontrer bien des gens, a vu naître des vocations. Ainsi, il fut notamment le premier lieu d'entraînement de fortune de l'actuel club de roller derby liégeois, lequel compte aujourd'hui, près de 10 ans plus tard, non moins de deux équipes féminines et une équipe masculine et attire chaque année des dizaines de nouveaux adeptes. De même, ce sont des lieux de ce type qui ont également permis à des personnes isolées de se regrouper pour développer une pratique commune, à l'instar du collectif féminin Elles roulent, lequel permet aux skateuses d'investir ces pratiques à dominances masculines. Nombreux sont les échanges que ce lieu a permis, entre les plus expérimentés et les plus jeunes, entre les différentes pratiques, entre, aussi, les clients du centre commercial et ces pratiques plus atypiques, qui se d'informer, qui se poser des questions, qui de s'étonner, et souvent de se réjouir, de voir jeunes et moins jeunes utiliser les espaces vides pour pratiquer ces sports. Plus encore, la présence de ces groupes est aujourd'hui de plus en plus pensé comme une plus-value pour les espaces. Ainsi, la Ville de Liège a récemment reconnu, à l'inverse de l'opinion répandue, que plutôt qu'être sources de dégradations, les skaters entretiennent, à leur échelle, les espaces qu'ils utilisent, de façon à pratiquer leur sport en toute sécurité. De même, ces activités, dans des espaces abandonnés ou de passage, amènent un contrôle social, une présence humaine précieuse et sécurisante pour les passant·e·s. Le cas de la place Saint-Lambert est ainsi emblématique : usuellement déserte et abîmée par les camions allant et venant sur la dalle, elle a vu part de ces dégâts être réparés par les skaters, ses murets renforcés, et sa fréquentation quotidienne accrue [1].

Peu étonnant donc que certaines villes, à l'image de Hull, en Grande-Bretagne en fasse une partie active de leur politique de revitalisation urbaine [2]. Copenhague, au Danemark, en a même fait un élément iconique de son redéveloppement à travers le projet du « Superkilen », un espace public d'activité mixte centrée autour d'une pratique agréable, ludique et performante des sports sur roues. Enfin, quand l'on sait les espaces de parkings particulièrement insécurisants pour une vaste partie de la population, dont la gente féminine, les personnes âgées ou les plus jeunes, il nous apparaît, encore une fois, la présence des skaters à Belle-Île comme une opportunité. La présence de ces sportif.ves aux heures où le parking se vide assure un contrôle social, un « regard sur la rue » comme a pu le formuler la célèbre auteure Jane Jacobs.

Les espaces permettant ces pratiques sont rares, en particuliers à Liège. Les quelques skateparks existants (deux, en réalité) sont cruellement sous-financés et largement en surcapacité, sans compter qu'ils sont souvent maladaptés à un apprentissage de base, et en tous cas fort intimidants pour les débutants. Des initiatives existent pour que ces pratiques trouvent de nouveaux endroits adaptés : urbAgora, en tant qu'association de débat urbain, s'y est investi par le passé, tout comme Local Bastard s'y attèle à présent, toujours dans la limite des moyens financiers et humains disponibles. Ces tentatives font petit à petit leur chemin au sein des élus communaux mais ont malgré tout, toujours du mal à se concrétiser.

Ainsi, un projet existe en rive droite, évoqué d'abord sur le parc Nicolas Spiroux de Grivegnée, puis plus récemment dans les Vennes, sur la place Georges Ista, via une dynamique participative impliquant Local Bastard (à travers le groupe Desfigures) et les skaters locaux. Ce projet, à l'étude depuis plusieurs mois, reste le plus abouti du territoire de Liège, alors même que rien ne permet d'affirmer qu'il soit effectivement réalisé. A Herstal, un autre projet existe. Le site est cependant à dépolluer : ce type de travaux est gourmand en temps comme en deniers et amène donc les mêmes doutes à planer sur le projet. Enfin, à Boncelle, la commune de Seraing a lancé consécutivement trois marchés publics pour l'établissement d'un tel projet, sans qu'aucun n'ait,

jusqu'à présent, rencontré une offre jugée crédible par les autorités locales, reculant d'autant la possibilité pour les skaters de l'agglomération de profiter d'un nouvel espace de glisse [3].

Vers un dialogue possible ?

Dès lors, nous ne pouvons que regretter, au nom de toute une communauté liégeoise de skaters en tous genres, de cyclistes petits et grands, de sportifs débutants et expérimentés que ce lieu qui a fait les beaux jours de nombre d'entre nous ne semble plus vouloir accueillir ces pratiques. Et donc de nous interroger, publiquement, et auprès de l'actuelle leasing manager, quant à une possibilité d'un dialogue :

— Bien que nous reconnaissons parfaitement que la direction du centre commercial soit dans son plus grand droit d'y proscrire ces pratiques, quelles nuisances justifient, à ses yeux, cette exclusion ?

— Et inversement, à quelles conditions, s'il y en a, pourrait être tolérées ces activités ?

— Finalement, un dialogue est-il possible entre skaters et direction du centre afin de deviser d'une façon d'atteindre un accord commun et une compréhension mutuelle de ce qui anime tant notre communauté de skaters que cet établissement ?

Ces questions seront adressées à la direction du centre commercial, dans l'espoir de pouvoir atteindre un terrain d'entente. Ces discussions nous paraissent d'autant plus importantes que l'établissement connaîtra bientôt une transformation conséquente. Le groupe Wereldhave a en effet présenté récemment son projet d'extension et de rénovation visant à revitaliser le centre, dans la perspective du moratoire émis par la Ville de Liège sur la construction de nouveaux centres commerciaux dans l'agglomération. Selon l'orientation que prendrait ce projet, les populations actuelles du parking pourrait connaître un destin radicalement différent. Il nous paraîtrait terriblement dommageable de perdre ainsi définitivement ce qui a longtemps constitué un haut-lieu de la glisse liégeoise.

À l'inverse, des solutions pourraient être trouvées qui bénéficieraient à chacun.e. L'intégration des populations actuelles dans le projet pourrait profiter au centre commercial qui verrait se diversifier officiellement ses usages, selon un mode pouvant être relativement inédit, et attractif. Par là, c'est le modèle même du centre commercial qui pourrait évoluer et se détacher du mercantilisme à tout crin qui tend à lui coller à la peau [4].

Peut-être faut-il ainsi conclure sur cette initiative de la marque Vans aux Etats-Unis qui, en collaboration avec 11 centres commerciaux, a fait construire il y a quelques années à l'intérieur même des établissements, des skateparks qui vivent en parfaite harmonie avec les différents usagers [5], et dont l'apport en terme d'image jeune et dynamique et d'affluence dans les galeries concernées n'est sans doute pas négligeable, au vu des investissements évoqués. Par là, nous ne sollicitons bien entendu en rien une telle initiative, mais cela montre bien toute la portée que ce type de collaborations peuvent avoir. Espérons donc un dialogue et, peut-être, une collaboration future, entre centre commercial et skaters, entre culture commerciale et culture urbaine, plutôt que l'affrontement frontal et stérile auquel les clichés voudraient nous restreindre. Faisons, ensemble, évoluer les modèles... pour que tous vivent comme sur des roulettes ?

Un texte rédigé par Pavel Kunysz, en collaboration avec Julien Bunkens (Roller Derby Liège ASBL), Roxana Cernicky (Collectif Elles Roulent), Benoit Huvelle (Collectif Beautiful Island) et Jean-François Lomba (Local Bastard ASBL).

[1] « Des aménagements pour skaters et bmxers place Saint Lambert » in Today In Liège, 20/09/18 <https://www.todayinliege.be/des-amenagements-pour-skaters-et-bmxers-place-saint-lambert/>

[2] Powell Ben, « Hull City of Culture – Hull's first skateboarding friendly site opens » in Sidewalk, 15/06/18 https://sidewalkmag.com/skateboard-news/hull-city-culture-hulls-first-skateboarding-friendly-site-opens.html?fbclid=IwAR3jCSCMF-bw1PreapcdGdRBM02fxh1BfAiv5ILqeDXiXH86F3NUwrU_eeI

[3] « Des news des futurs skateparks liégeois » in Local Bastard, 06/02/19 <http://asbllocalbastard.blogspot.com/2019/02/des-news-des-futurs-skateparks-liegeois.html>

[4] Voir Pavel Kunysz « Le centre commercial : naissance et évolution d'un modèle commercial », 07/03/18 in urbAgora.be

[5] « Vans skatepark réconcilie la rue et le mall » in LSA, Commerce et consommation, 31/01/02 <https://www.lsa-conso.fr/vans-skatepark-reconcilie-la-rue-et-le-mall,81518>

Cette publication est éditée grâce au soutien du
ministère de la culture, secteur de l'Education
permanente

